



Revue de presse de la rÃ©sidence Trianon.

## Description

Durant cette revue de presse organisÃ©e dÃ©but septembre Ã la RÃ©sidence Trianon, de nombreux sujets d'actualitÃ© ont Ã©tÃ© abordÃ©s, comme le tremblement de terre au Maroc, mais c'est la dÃ©cision du gouvernement de supprimer deux campagnes de prÃ©vention contre la consommation d'alcool qui a suscitÃ© le plus d'Ã©motion.

Ãtaient prÃ©sents : Alain, Brigitte, Christiane, Christine, Francine, Martine, Monique, Odette R., Odette D., Odile, Sabine, Thierry.

*Extraits des Ã©changes*

## Un Ã©tÃ© ponctuÃ© de catastrophes climatiques.

**Brigitte** : Le sÃ©isme au Maroc est un Ã©vÃ©nement terrible.

**Odile** : J'ai Ã©tÃ© Ã Marrakech par le passÃ©. J'ai beaucoup aimÃ© ce pays.

**Christiane, Brigitte, Odette D.** : Moi aussi.

**Christine** : J'espÃ©re que les associations franÃ§aises auront pu les aider.

**Christiane** : On a l'impression que tout se dÃ©traque Ã cause du dÃ©rÃ©glement climatique. Cet Ã©tÃ©, en GrÃ©ce, les feux qui arrivaient aux portes d'AthÃ¨nes. On ne peut pas dire que Ã§a me fasse peur, en revanche, je suis persuadÃ©e que c'est un vÃ©ritable problÃ©me de sociÃ©tÃ©.

**Thierry** : Dans le Sud, il y a eu la sÃ©cheresse, puis les inondations.

**Brigitte** : Et maintenant, un mois de septembre aussi chaud ! On n'a pas l'habitude.

**Martine** : On se dit que Ã§a peut arriver n'importe oÃ¹.

**Odette R.** : Je ne pense pas que cela arrive chez nous, et puis nous n'y pouvons pas grand-chose. Arrivera ce qui arrivera.

**Alain :** On devrait modifier nos habitudes, arrÃ¢ter certaines activitÃ¢s industrielles et investir les transports ferroviaires.

**Thierry :** On ne peut pas tout arrÃ¢ter du jour au lendemain, Ã¢sa entraÃ¢nerait une rÃ¢volution des usagers mÃ¢contents. Il faut dÃ¢velopper des solutions sur le long terme. Le bus Ã¢lectrique par exemple, Ã¢sa y est : cÃ¢est en route !

**Odile :** Tout le monde nÃ¢est pas dÃ¢accord pour changer. Dans ma famille, il y avait des agriculteurs et je me souviens de certaines discussions Ã¢ propos des haies quÃ¢ils coupaient. Moi, je trouvais dommage de les retirer, ces haies, car elles ont une grande utilitÃ¢ : les oiseaux viennent y nicher par exemple. Leur argument, cÃ¢Ã¢tait que les agriculteurs vieillissaient et quÃ¢ils ne pouvaient plus les tailler. Pourtant, il y a de la jeunesse qui a besoin de travailler ! Maintenant dans ma famille, les jeunes nÃ¢ont pas continuÃ¢, lÃ¢agriculture nÃ¢est plus assez pas rentable, il y a trop dÃ¢inconvenients. Mon pÃ¢re est mort Ã¢ 60 ans, Ã¢ cause de lÃ¢engrais quÃ¢il balanÃ¢ait dans les champs Ã¢ la main, sans aucune protection.

**Christine :** Quand on dit aux agriculteurs concernÃ¢s quÃ¢ils pourraient acheter des coccinelles au lieu de pulvÃ¢riser des pesticides, ils nous rigolent au nez !

**Thierry :** Mon pÃ¢re avait un grand jardin, oÃ¢ il ne fallait pas Ã¢craser les coccinelles !

## Les campagnes de prÃ¢vention contre la consommation dÃ¢alcool.

**Christiane :** Il faut faire plus de campagnes de prÃ¢vention. Quand il y a des morts, tard, le soir, sur la route, ce sont souvent des jeunes qui ont bu ; ils sont quatre dans une voiture et Ã¢sa fait quatre morts. Quand je sors maintenant, je ne prends plus dÃ¢apÃ¢ritif, car jÃ¢ai peur des consÃ¢quences : perdre lÃ¢Ã¢quilibre et me blesser.

**Odile :** Moi, cÃ¢est pareil, jÃ¢ai peur de tomber et de me retrouver Ã¢ lÃ¢hÃ¢pital avec de lÃ¢alcool dans le sang. Le personnel hospitalier se dirait alors : Ã¢« CÃ¢est quelquÃ¢un qui boit Ã¢ » !

**Thierry :** Moi, jÃ¢Ã¢tais chauffeur de bus, et bien, je peux vous dire quÃ¢on nÃ¢est jamais contrÃ¢Ã¢ !

**Odile :** LÃ¢alcoolisme, Ã¢sa a toujours existÃ¢. JÃ¢avais un voisin, il est mort dÃ¢une cirrhose ; pourtant, on ne le voyait jamais boire. Il avait son fÃ¢t dans sa cave avec un petit verre dessus et il se servait en passant.

**Thierry :** VoilÃ¢ un an, Ã¢ peu prÃ¢s, que je ne bois plus. AprÃ¢s quarante ans de consommation dÃ¢alcool, jÃ¢ai fait des comas Ã¢thylÃ¢ques. JÃ¢ai commencÃ¢ Ã¢ boire de lÃ¢alcool, Ã¢ 20 ans, avec la famille de mon ex-femme ; ils Ã¢taient tous alcoolÃ¢ques. Avec eux, cÃ¢Ã¢tait apÃ¢ro sur apÃ¢ro. JÃ¢en suis arrivÃ¢ Ã¢ boire 1 litre de pastis tous les deux jours, sans compter ce que je buvais au bistrot.

Quand jÃ¢ai arrÃ¢tÃ¢, jÃ¢ai essayÃ¢ de boire de la biÃ¢re ou du vin sans alcool, mais cÃ¢est trop dur parce quÃ¢on retrouve exactement le goÃ¢t de lÃ¢alcool et on a envie dÃ¢en reprendre. Il y a aussi certains moments dans la journÃ¢e qui sont difficiles Ã¢ passer : quand tu es tout seul chez

toi, sans rien Ã faire entre 18 et 20 heures par exemple ; quand tu regardes une sÃ©rie Ã la tÃ©lÃ©oÃ¹ tout le monde boit, cÃ©st tentant !

Maintenant, je ne vois plus qu'un seul de mes trois enfants. Il m'a prÃ©venu : Ã« Papa, si tu replonges dans l'alcool, je ne te vois plus Ã ». J'ai peur, c'est dur.

**Odile :** Mon petit fils est pris par l'alcool Ã cause de son passÃ© familial difficile. Il s'est enfoncÃ© avec les copains dans la drogue. On est allÃ©es le voir avec mes filles, c'Ã©tait un zombie. Il attend pour faire une cure.

**Martine :** Mon fils a fait de la prison Ã cause de son alcoolisme. Il allait souvent en boÃ®te et buvait trop. Il avait l'alcool mauvais. Une fois, en rentrant, il a tapÃ© sur sa belle-mÃ¨re qui a portÃ© plainte, tellement il avait Ã©tÃ© violent. Ensuite, il a fait des cures. Il faut dire que son pÃ¨re buvait aussi, mÃame avec lui.

**Sabine :** Quand on commence Ã boire, on a du mal Ã s'arrÃªter. Je vivais avec un routier, on buvait ensemble. Mais, quand j'ai eu mon garÃ§on, j'ai arrÃªtÃ©. Je ne voulais pas que mon gars fasse pareil.

**Christiane :** Ma fille a commencÃ© Ã organiser des surprises party d'Ãs 17 ans ; il s'agissait plutÃ´t de soirÃ©es crÃ¢pes et je n'ai jamais pensÃ© Ã acheter de l'alcool ; je ne me posais pas la question. Je ne crois pas que ma fille buvait en dehors de la maison, mais avec mon dernier fils, c'Ã©tait diffÃ©rent. On l'a un peu plus surveillÃ©. Je ne pense pas qu'il buvait Ã la maison mais chez les copains, oui. Quand ils sortaient, mes enfants avaient la permission de minuit et j'allais toujours les chercher. Quand mon fils montait dans la voiture, il m'arrivait de trouver qu'il sentait un peu l'alcool mais je ne disais rien. Une fois, il m'a annoncÃ© : Ã« Maman j'ai bu Ã » et je pense que, ce jour-lÃ , il avait vraiment beaucoup bu. Je n'Ã©tais pas contente et j'ai voulu le gifler. Mais comme il mesure 1m82 et que je suis petite, je n'ai pas rÃ©ussi. Son grand frÃ¨re a pris le relais. Ã« Maman, laisse-moi faire Ã », il m'a dit, et il lui a soufflÃ© dans les bronches. Je crois que Ã§a lui a Ã©tÃ© utile.

**Brigitte :** Est-ce qu'on sait s'il y a plus d'hommes alcooliques que de femmes ?

**Alain :** Quand les hommes faisaient leur service militaire, Ã§a ne les aidait pas.

**Thierry :** On y apprenait Ã boire et Ã fumer.

**Odette D. :** Beaucoup de personnes boivent par dÃ©tresse.

**Sabine :** Ma mÃ¨re, c'Ã©tait une enfant de l'orphelinat ; quand elle a perdu son premier enfant, elle s'est mise Ã boire. Elle pensait toujours Ã cet enfant disparu.

**Odette D. :** Je connais quelqu'un qui n'a pas supportÃ© une sÃ©paration et qui a plongÃ© dans l'alcool.

**Thierry :** Avant tout, l'addiction Ã l'alcool, c'est une maladie. Moi, je n'ai pas eu plus de coup dur que Ã§a dans ma vie. En revanche, j'ai eu des copains ! Ah des copains de bistrot, y'en a plein, voire trop ! Mais depuis que je suis ici et que je ne bois plus, il n'y a plus personne, comme par hasard.

---

**Monique :** Moi, j'ai perdu trois personnes proches en six mois, et je ne me suis pas mise Ã boire. On n'est pas obligÃ© de boire quand on est malheureux.

**Thierry :** On pourrait parler des bistrots oÃ¹ le patron fait crÃ©dit, Ã§a n'aide pas non plus Ã boire moins. C'est interdit par la loi, le crÃ©dit : ce bistrotier n'a pas intÃ©rÃªt Ã se faire prendre.

**Alain :** Si son cafÃ© est contrÃ¢int, il peut fermer.

### Categorie

1. hors les murs

**date crÃ©Ã©e**

28/09/2023